

FROM AUTHORITY TO REFERENCE

Venise, Renaissance Society of America annual congress

Saturday, 10 april 2010

Co-Organizers: Raphaële MOUREN, École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques ; Isabelle DIU, École nationale des chartes

Sponsor: Société Française d'Étude du Seizième Siècle (Sfdes)

9:00–10:30

Università Ca' Foscari - San Basilio - Aula 0G

I: READING THE CLASSICS AND PATRISTICS

Chair: VIOLAINE GIACOMOTTO-CHARRA, UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE–BORDEAUX 3

JOËLLE DUCOS, UNIVERSITÉ PARIS IV–PARIS SORBONNE

Exposé introductif: de l'usage de l'autorité médiévale du latin au français

Le discours médiéval, tant dans sa pratique savante que dans les usages des vulgarisateurs, s'appuie sur les *auctoritates* qui garantissent la véracité d'une parole et d'un savoir fondés sur l'ancienneté, même si d'autres auteurs ont pu affirmer que la seule autorité est la vérité prouvée par la raison. La relation à l'autorité n'est donc pas de stricte obéissance, comme le prouvent les nombreux débats et censures autour de théories aristotélienne. La lecture de textes grecs dans des traductions latines différentes amène en outre un regard critique, voire philologique sur la corruption du sens. Nous étudierons ainsi la transformation de l'autorité aristotélienne dans la traduction, du grec au latin ou du latin au français, en particulier sa place, sa fonction aussi bien dans le discours que dans le folio du manuscrit, ainsi que la relation des vulgarisateurs au savoir que le *Stagirite* représente.

ISABELLE DIU, ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Corpus patristiques et éditions de référence des Pères au début du XVI^e siècle

Les études récentes consacrées à la réception de la patristique à l'époque moderne n'abordent qu'en passant les questions éditoriales (*Les Pères de l'Église au XVII^e s.*, Paris, 1993; *The Reception of the Church Fathers in the West*, Leiden, 1997). L'accent est plutôt mis sur la transmission intellectuelle des textes patristiques, qui informent la pratique exégétique ou la construction théologique. Les enjeux philologiques et ceux de la circulation des textes dans leur matérialité ne sont guère envisagés. Il conviendrait pourtant de s'interroger pour savoir comment et pourquoi certaines éditions se distinguent au sein d'une importante production consacrée à la patristique et en viennent à être considérées comme des éditions de référence. On examinera les raisons philologiques ou linguistiques (original ou traduction) comme les arguments du public dans les correspondances humanistes et ceux des éditeurs dans l'appareil paratextuel.

PAOLA DEGNI, UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI BOLOGNA

Modalità di trasmissione e ambiti di circolazione in Italia delle opere di Galeno tra '400 e '500

Il contributo è incentrato sulla produzione dell'opera medica di Galeno in Italia, al fine di analizzare come la stampa abbia modificato o fissato alcune linee della trasmissione delle sue opere individuabili alle soglie dell'invenzione della nuova tecnica. Allo stesso tempo si intende analizzare

i canali, gli ambiti e le scelte testuali attraverso i quali è parallelamente proseguita la produzione manoscritta delle sue opere. L'arco cronologico preso in considerazione non supera la prima metà del 1500. A tal fine si intende utilizzare anche le testimonianze indirette, rappresentate dai carteggi, o da opere di diversa natura di eruditi o circoli colti, nei quali vi siano riferimenti alle opere del medico trasmesse in forma sia manoscritta, sia a stampa.

11:00–12:30

II: REFERENCE IN ART

Chair: MARTINE FURNO, *UNIVERSITÉ STENDHAL GRENOBLE 3*

ELIANA CARRARA, *UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DEL MOLISE*

La fortuna di Plinio negli scritti d'arte fiorentini nel XVI secolo: ricezione della fonte antica ed editoria moderna

Il fortunato ritrovamento del codice autografo dell'*Arte degli Antichi* di Giovanni Battista Adriani permette di riconsiderare le fonti impiegate dal prestigioso membro della corte medicea per la scrittura di tale sezione, in primis Plinio. Proprio da un riesame delle edizioni presenti sul mercato nella Firenze degli anni Sessanta del Cinquecento può partire un'analisi della fortuna del testo pliniano sia a stampa che manoscritto, al fine di evidenziarne la sua continua trasmissione da un milieu culturale ad un altro, in un'interrotta successione che va dal volgarizzamento del Landino a quello del Brucioli, per giungere alla versione del Domenichi. Il mio intervento intende focalizzare la propria attenzione sulla ricezione di tali testi nella cultura letteraria ed artistica fiorentina dal quinto decennio del Cinquecento (ed in particolare sul manoscritto ascrivito al cosiddetto Anonimo Magliabechiano) fino alla stampa delle *Vite* giuntine, in modo da enucleare l'importanza della fonte antica e le modalità della sua rielaborazione.

OLIVIER CHRISTIN, *UNIVERSITE DE NEUCHATEL*

Faut-il citer honnêtement les hérétiques ?

La communication traitera de la citation, et en particulier de la citation de ses adversaires, dans la controverse religieuse du XVI^e siècle et tout début XVII^e siècle (1520-1620).

STEFANO MARTINELLI TEMPESTA, *UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO*

Stemma editionum e formazione della vulgate: Alcuni esempi paradigmatici (Platone, Plutarco e Isocrate)

Capita di leggere che la vulgata a stampa di un autore classico nasce in corrispondenza della comparsa dell'*editio princeps*, come se questa debba la propria autorevolezza al solo fatto di aver visto la luce. In questa ottica non stupisce che i rapporti genealogici tra le edizioni a stampa vengano spesso trascurati o semplificati nel senso di una filiazione verticale tra l'edizione precedente e quella immediatamente successiva. In realtà, per comprendere il fenomeno mediante il quale una edizione acquista l'autorevolezza necessaria per diventare il testo di riferimento, con cui deve fare i conti qualsiasi interprete, come pure qualsiasi editore successivo, è necessario applicare con qualche adattamento il metodo stemmatico agli esemplari a stampa e ai postillati. Uno studio siffatto permette di cogliere quali siano state le effettive edizioni che hanno avuto una discendenza e attraverso quali processi genetici una di queste abbia assunto una posizione preminente rispetto alle altre.

2:00–3:30

Centro Don Orione - Sala Goldoni

III: CONTEMPORARIES

Chair: ISABELLE DIU, ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

CHRISTINE BÉNÉVENT, CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE, UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS

Érasme: une autorité critique?

Érasme est connu pour ses éditions des textes bibliques et patristiques, qui bousculent parfois la tradition établie. C'est en faisant jouer certaines autorités (celles de saint Jérôme, d'Origène) contre les autres (saint Augustin) qu'il construit peu à peu un discours critique, assis sur des références choisies qui lui confèrent une certaine autorité. Cependant, la radicalisation des positions entraînée par le luthéranisme l'oblige à s'interroger sur le statut qu'il a acquis lui-même, entre autorité et référence. On pourra s'interroger en particulier sur l'utilisation qui a pu être faite de son nom, autour duquel se rassembleraient des "érasmiens": par cette identification, ceux-ci défendent-ils un système, une méthode, une personne? Comment passe-t-on d'un nom à l'adjectif qui en est dérivé? L'examen du Ciceronianus, qui s'interroge sur le statut de la référence à Cicéron, fournira sans doute un contrepoint intéressant à la question de l'"érasmisme."

LOUISE KATZ, ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Josse Bade et ses Ascensiani: la constitution d'une sodalitas de référence

Josse Bade, dès la fondation de son imprimerie à Paris en 1503, tâche de s'entourer de savants qui sauront apporter à ses éditions la caution érudite nécessaire pour qu'elles soient appréciées et estimées de la communauté humaniste. Cependant, il ne se contente pas de choisir des érudits de référence comme collaborateurs, mais s'attache aussi à les représenter comme des figures savantes de référence. Ainsi, au fil des épîtres paratextuelles qu'il compose pour ses éditions, il apporte un soin particulier à "mettre en scène" certains de ses collaborateurs, au premier rang desquels on peut citer François Dubois, Jacques Toussain et Pierre Danès. Ces derniers, en particulier, deviennent des "personages" récurrents de ses préfaces, pour lesquels il créera même en 1519 l'appellation spécifique d'ascensiani, et constituent désormais en quelque sorte la "marque de fabrique" de l'imprimerie.

MARTINE FURNO, UNIVERSITÉ STENDHAL GRENOBLE 3

Le dictionnaire de Calepino publié à Venise en 1550: le latin devient-il le support d'un corpus de références des auteurs vernaculaires?

En 1550, Paolo Manuzio partage avec J. Gryphe, à Venise, la publication d'un dictionnaire de Calepino comportant des gloses vernaculaires aux entrées latines. Pour la première fois, la qualité de ces gloses est soulignée par des références à des grands noms de la littérature et de la langue italienne (Pétrarca, Dante) qui constituent alors le socle d'un corpus de référence, en cours d'élaboration. L'étude de ce dictionnaire qui n'est pas un dictionnaire intrinsèquement de langue italienne, mais de latin à usage scolaire, veut tenter de comprendre comment les deux langues s'articulent l'une avec l'autre dans ce cas précis, et comment, ou si, le corpus latin, déjà figé, et ses critères, influe sur l'élaboration du corpus linguistique vernaculaire.